Viva la Commedia

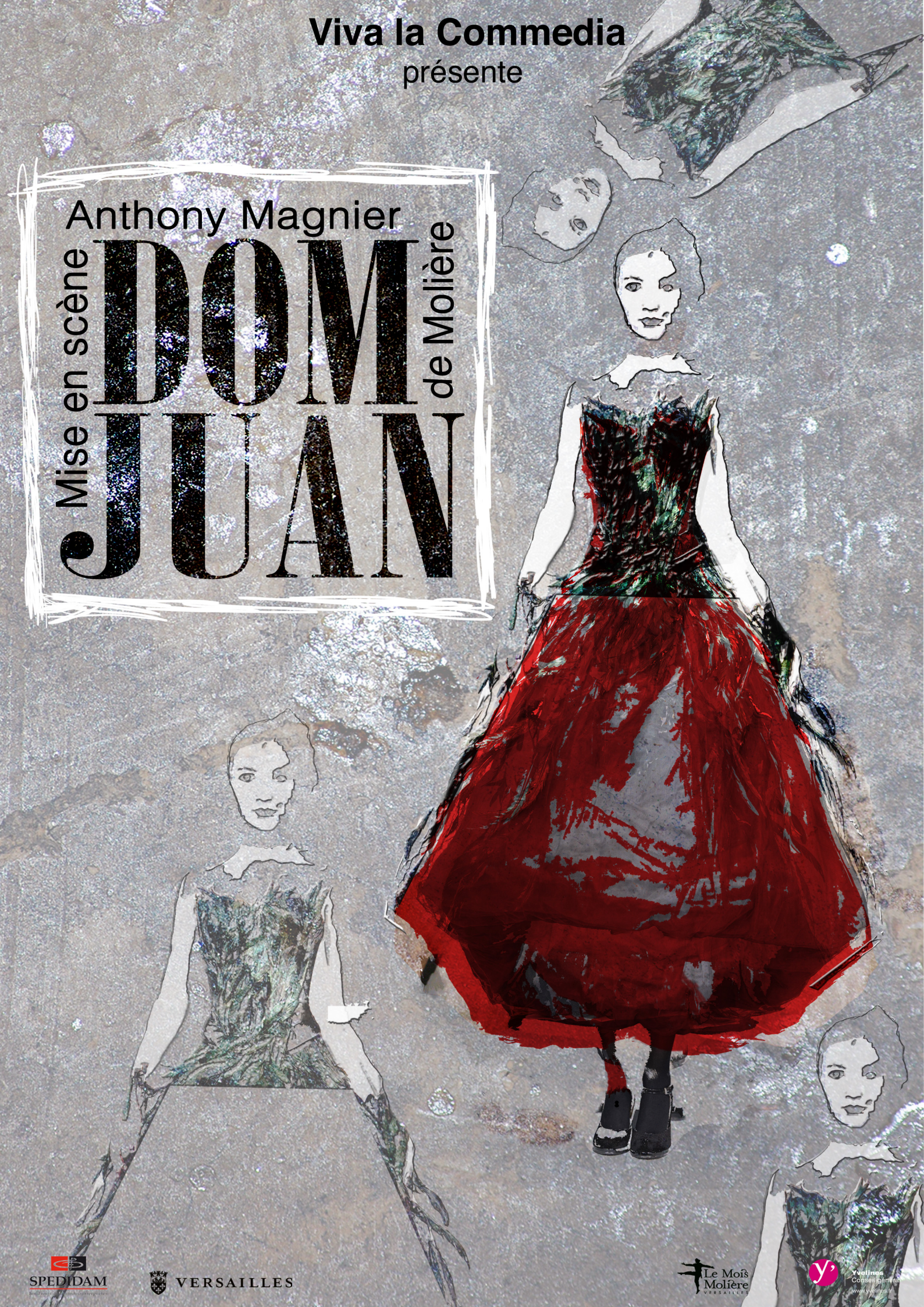
présente

Anthony Magnier

Mise en scène

DOM JUAN

de Molière



SPEDIDAM

VERSAILLES

Le Mois Molière VERSAILLES

Yvelines Conseil général www.yvelines.fr

Avec :

Dom Juan	Anthony Magnier
Sganarelle	Axel Drhey
Elvire, Mathurine	Justine Moulinier
Charlotte, La Violette	Céline Bouchard - Cadaugade
Dom Louis et autres	Julien Jacob
Pierrot et autres	Benjamin Brenière
Violon	Bertrand Kulik
Violoncelle	Mikaël Tafforeau

Durée : 1h40

En partenariat avec : Espace Coluche (Plaisir), Centre culturel Jean Vilar (Marly-le-Roi), Théâtre de Bois d'Arcy, Théâtre Alexandre Dumas (Saint Germain en Laye), Théâtre Alphonse Daudet (Coignières), Espace Barbara (Petite-Forêt), Espace Yves Montand (Livry-Gargan)
Avec le soutien de : La Ville de Versailles, le Conseil Général des Yvelines, la Spedidam et le Festival du Mois Molière.

Renseignements et tournées :

Deux personnes sont indifféremment à votre disposition :

Viva la Commedia
Julie Laval : 06 66 75 01 83
diffusion@vivalacommedia.com

D'un Acteur, l'Autre
Odile Sage : 01 69 49 32 09 / 06 81 91 45 08
acteur@orange.fr

L'Histoire ...

Dom Juan relate l'épopée d'un gentilhomme sans foi ni loi, guidé par son seul désir.
Libertin, blasphémateur, infidèle, être de cynisme et d'inconstance, il sillone l'Europe, accompagné de son valet Sganarelle, pour séduire les femmes et finalement les abandonner à leur désespoir une fois celles-ci conquises.
Mais les inimitiés s'accumulent sur sa route et son dernier défi, lancé à la face de la vie même, pourrait bien s'avérer fatal.

Molière

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, baptisé le 15 janvier 1622 et mort le 17 février 1673, est un dramaturge et acteur de théâtre français.

Considéré comme le « patron » de la Comédie-Française, il en est toujours l'auteur le plus joué. Impitoyable pour le pédantisme des faux savants, le mensonge des médecins ignorants, la prétention des bourgeois enrichis, Molière aime la jeunesse qu'il veut libérer des contraintes absurdes.

Très loin des rigueurs de la dévotion ou de l'ascétisme, son rôle de moraliste s'arrête là où il l'a défini : « Je ne sais s'il n'est pas mieux de travailler à rectifier et à adoucir les passions des hommes que de vouloir les retrancher entièrement », et son but a d'abord été de « faire rire les honnêtes gens ».
Il fait donc sienne cette devise qui apparaît sur les tréteaux italiens dès les années 1620 en France, au sujet de la comédie :

Castigat ridendo mores
En riant, elle châtie les moeurs.

Décors et Costumes

Dans cette mise en scène de *Dom Juan*, il y a une volonté d'éclatement de l'espace comme un symbole de la vie même de son héros. Huit praticables (quatre petits et quatre grands) se modulent selon les actes symbolisant les différents lieux traversés par le personnage : palais, bord de mer, forêt, refuge, place publique ... Le dépouillement et la sobriété du bois contribuent à créer une sensation de dépérissement, comme si peu à peu les ornements tombaient pour laisser place à l'ossature, au squelette.

Les costumes quant à eux, dans une esthétique classique, ont été pensés selon une unité de famille de personnages : la famille d'Elvire, les paysans de l'acte II, les valets ... On retrouve les costumes de nobles (pourpoings et robes), l'uniforme traditionnel pour Sganarelle et La Violette etc ... Un travail de patine, d'usure sur chacun d'entre eux a été pratiqué et accentue l'idée de délabrement donnée à la lecture de la pièce qui tend toute entière vers l'exécution de son héro.

Musique

Sont présents également sur scène tout au long du spectacle deux musiciens : un violoniste et un violoncelliste. Ils accompagnent l'histoire pour en illustrer les grands mouvements émotionnels puisant leur répertoire uniquement dans l'oeuvre de Mozart.

Note d'intention

Si Dom Juan nous passionne toujours c'est parce qu'il nous demande quels hommes nous sommes, quels choix nous faisons, quelles peurs nous hantent, quelles influences nous assaillent.

Molière reprend ici le personnage que Tirso de Molina a créé, qui fut plus tard revisité par la Commedia dell'Arte et par de nombreux auteurs.
Mais il ne se contente pas de le confronter à la notion de fidélité et de blasphème, il amène Dom Juan face au père, aux créanciers, à l'hypocrisie, à l'honneur, au courage, à la foi.
Il en fait un être fascinant par sa liberté, mais effrayant par son égoïsme.
L'histoire de Dom Juan, c'est l'histoire d'une quête sans Graal.
Molière ne livre ici ni une pièce comique, ni une pièce tragique mais une pièce morale dont le 17ème siècle fourmille.
Il puise son inspiration dans les contes qui font partie de l'histoire de l'humanité. Ces légendes courantes qui confrontent l'homme à la mort.
Cette mort qui s'invite à dîner et qui dévore son hôte.
Mais « Molière a du génie », car il fait de cette pièce morale, de ce conte, une œuvre éminemment théâtrale.
Par ses personnages, d'une variété Shakespearienne, dessinés à la perfection : la tragique Elvire, ses frères chevaleresques, le père autoritaire, les paysans clownesques, Monsieur Dimanche dépassé, la statue effrayante et surnaturelle.
Par ce couple devenu mythique de Dom Juan et Sganarelle.
Par le comique qui est là, tapi dans chaque scène, faisant constamment passer le spectateur de l'effroi au rire, du drame à la légèreté.

«Mais vous, Sganarelle, vous me devez quelque chose en particulier.»
Sganarelle et Mr Dimanche - Acte IV scène 3

Ici, il n'est pas question de trahir, mais bien au contraire de respecter ces couleurs et ces contrastes, tout en nous laissant aller à ce théâtre populaire, rythmé, drôle, physique et fantaisiste que nous aimons tant.
Comme à notre habitude nous abordons la scénographie et la mise en scène par la poésie et l'imaginaire, sans chercher des solutions naturalistes ou réalistes. Les costumes historiques, qui par leur beauté et leur élégance, nous aident à peindre les caractères de chacun.
Sur scène, six comédiens, représentant les quinze personnages de Molière, pas plus pour que chacun puisse y déployer ses talents, et pas moins pour conserver cette énergie de troupe qui nous caractérise.
Puis la musique, un duo à cordes sur scène, faisant se marier la pièce de Molière à l'oeuvre de Mozart. Une musique qui vient également apporter à certaines scènes une tension qui nous rappelle que derrière le rire, nous assistons aux dernières vingt-quatre heures d'un homme.

La Presse

«Une compagnie à l'enthousiasme communicatif» **TT Télérama**
«Le bonheur du public est palpable» **Le Parisien**
«Incontestablement une réussite» **Le Figaroscope**
«Une performance sublime» **Var Matin**

Viva la Commedia
Dans la lignée du grand Théâtre Populaire

Créée en 2002 et dirigée par Anthony Magnier, Viva La Commedia est une vraie troupe, une «famille» d'artistes accompagnée par une équipe technique et administrative qui œuvrent ensemble autour du spectacle vivant dans un même élan de créativité.
Son âme artistique est issue de la Commedia dell'Arte, mais ne s'en contente pas : la compagnie se consacre au théâtre populaire en revisitant les grands textes du théâtre français et place le public au centre de son travail.
Accueillie depuis 2010 en résidence par la ville de Versailles et depuis son implantation yvelinoise, Viva la Commedia met en place des ateliers de formation et de sensibilisation.

Présente au Festival d'Avignon et au Festival du Mois Molière de Versailles depuis 2000, invitée d'honneur en 2005, la compagnie joue chaque année près de 150 représentations et rencontre près de 100.000 spectateurs.
Sa dernière création : *Dom Juan* est soutenue par le Conseil Général des Yvelines et la SPEDIDAM.

«La statue m'a fait signe.»
Sganarelle, Dom Juan - Acte III scène 5

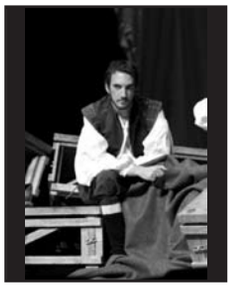
Anthony Magnier
mise en scène et rôle de Dom Juan

Débuts
Après des études généralistes et une orientation vers une carrière scientifique, Anthony Magnier débute sa carrière professionnelle en 1993. Après une seule année de cours de théâtre, il intègre en tant qu'acteur la compagnie du "Théâtre des Loges" (Pantin) où il joue sous la direction de Michel Mourterot.
En 1995, il créé la compagnie "Théâtrikül" avec Stephan Debruyne. Influencé par Dario Fo, Ariane Mnouchkine et Philippe Caubère, et passionné de Commedia dell'Arte, il monte et interprète une adaptation masquée des "Fourberies de Scapin" de Molière pour deux comédiens et un musicien. Il met en scène ensuite son premier texte original « L'orphelin des Limbes », spectacle entièrement masqué qui raconte de manière allégorique la mort du personnage d'Arlequin et sa transformation en acteur à visage découvert.
En parallèle, il poursuit sa formation théâtrale : Deug "Arts du spectacle" Université Paris 8, école du cirque de Nanterre (acrobatie, mime), stage de Clown, mise en place d'auto-apprentissage sur les bases de la méthode de Jerzy Grotowski (teatr Laboratorium) et Eugenio Barba (Odin Teater), formation à l'écriture dramaturgique.

Une rencontre déterminante
En 1996, il rencontre Carlo Boso (metteur en scène issu du Piccolo Teatro de Milan) auprès de qui il approfondit sa connaissance de l'art de la Commedia dell'arte. Les méthodes de travail de Carlo Boso basées sur l'enseignement de Giorgio Strehler lui apprennent la maîtrise de l'improvisation et du masque, et lui apportent une approche solide et pragmatique de l'art du comédien.
Il se forme à l'escrime, au chant, à la danse. Pendant près de dix ans, il va jouer dans des mises en scène de Carlo Boso (Scaramouche, les Amants de Vérone, la folie d'Isabelle …) en France et à l'étranger (Tournées en Italie, Espagne, Suisse, Belgique, Portugal ...)
Depuis 2000, il est formateur lui-même en Commedia dell'Arte et dirige plus de 40 stages en France et à l'étranger.

La Compagnie Viva la Commedia
En 2002, Anthony Magnier regroupe autour de lui une famille de comédiens et créé la troupe Viva la Commedia dont il devient directeur artistique, metteur en scène et comédien. Cette compagnie se destine dans un premier temps à l'exploration de l'art de la Commedia dell'Arte en puisant dans le répertoire de scénarios traditionnels.
Sa première création est une adaptation de « La principessa forcenata" (La Princesse Folle) de Flaminio Scala, issue du recueil de scénario "Teatro delle Favole Rappresentative" (1611). Ce scénario a la particularité d'être une tragédie, contrairement à l'essentiel des canevas de Commedia dell'Arte. Le spectacle basé sur l'improvisation mêle danses, chants, combats et acrobaties. Il renouera avec cette pure tradition de la commedia dell'arte en 2005 avec l'écriture et la création de « Bellissimo ».
Dès 2004, Anthony Magnier utilise ses connaissances et son expérience de la Commedia dell'Arte pour aborder des grands textes du répertoire théâtral. Son travail consiste à créer un pont entre la forme « all improviso » et celle du texte classique écrit. Les comédiens doivent en permanence donner l'impression d'improviser le texte et les situations, le rapport au public est direct et l'accent est mis sur la dimension populaire des oeuvres.
Il créé « L'Illusion Comique » de Pierre Corneille qui trouve un point d'union entre la fantaisie, le comique, la liberté de la Commedia dell'arte et la puissance, la précision et la profondeur du texte du poète.
En 2006, il met en scène « Le Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare : il y remplace le traditionnel masque de commedia dell'arte en cuir par des demi masques en silicone, qui s'éloignent de la caractérisation animale, se rapprochant plus de traits humains exagérés.
En parallèle, il monte un "seul en scène", retrouvant ses premières influences théâtrales : Philippe Caubère et Dario Fo : « L'Histoire du Tigre » de ce dernier retournant à la base même du théâtre populaire : la jonglerie. Le spectacle, toujours en tournée en 2012, se joue avec succès dans toute la France aussi bien qu'à l'étranger (Égypte, Belgique, Tunisie ...) .
Avec la création de « Tartuffe » de Molière en 2008, Anthony Magnier abandonne le masque et l'improvisation pour créer un spectacle au plus près du texte de Molière, mettant en scène le processus théâtral en supprimant les coulisses.
En 2009, il écrit et met en scène "Hamlet or not Hamlet", une farce masqué qui raconte comment cinq acteurs de seconde zone se voient obligés de jouer la célèbre pièce de Shakespeare.
En 2010, la création de Cyrano de Bergerac continue cette exploration du texte classique en ouvrant de nouvelles portes esthétiques. C'est le premier spectacle véritablement tragique que monte Anthony Magnier. Il rencontre un vrai succès au Festival d'Avignon.

Les Comédiens



Julien Jacob
Après une formation au cours Florent à Paris, Julien Jacob intègre la Compagnie Viva la Commedia dans la «Princesse Folle», puis le «Songe d'une nuit d'été». Cette collaboration se pérénise ensuite avec la création du «Tartuffe» et enfin celle de «Cyrano» en 2010.
Parallèlement, Julien Jacob poursuit ses propres projets d'écriture et de spectacle.

Benjamin Brenière
Après une formation au Sudden Théâtre, Benjamin Brenière collabore avec Raymond Acquaviva sur différents spectacles. Il travaille ensuite sous la direction d'Alexis Michalik dans *La Mégère un peu près apprivoisée*, d'Isabelle Ratier dans *Le nouveau testament*, d'Olivier Dhénin à la Cartoucherie de Vincennes ainsi que de Xavier Lemaire. Fort de ses expériences, il continue cependant à se former en clown et Commedia dell'Arte.

Céline Bouchard-Cadaugade
Après une maîtrise de lettres et civilisations russes, Céline Bouchard se tourne vers le théâtre en se formant par divers stages professionnels. Elle travaille rapidement sur les plus grandes scènes de France : Scène Nationale d'Alençon, d'Angoulême, de Granville, Théâtre des Bains Douches. Elle multiplie les expériences aussi bien en tant que comédienne qu'en tant qu'assistante à la mise en scène sous la direction notamment d'A. Paris, de J.C Seguin ou de V. Lecomte.

Axel Drhey
Après une formation au studio Alain de Bock à Paris, Axel Drhey intègre la Compagnie Viva la Commedia dans *La Princesse Folle*, puis dans *L'Illusion Comique*. Cette collaboration se pérénise ensuite avec la création du *Songe d'une nuit d'été* et enfin celle de *Dom Juan* en 2011.
Parallèlement, Axel Drhey se forme à l'escrime et l'équitation de spectacle. Il mène d'autres projets notamment au sein de la Compagnie des Moutons Noirs.

Justine Moulinier
Après une formation de danse au CNR de Montpellier, Justine Moulinier intègre l'ENSATT où elle travaille notamment avec Michel Raskine, Christian Schiaretti et Mathias Langoff. Elle complète ensuite sa formation par un stage au Théâtre du Soleil avec Ariane Mouchkine et Philippe Caubère. Elle a depuis joué au Théâtre de l'Athénée sous la direction de Paul Desveaux

Mikaël Tafforeau - Violoncelliste
Mickaël Tafforeau débute la musique dans la maîtrise des garçons de Colmar. Il découvre ensuite le violoncelle et poursuit un DEM et un DFE de direction d'orchestre au CRR de Colmar puis au CRR de Lille où il obtient un prix de perfectionnement mention TB. Il rejoint ensuite le Royal College of music de Londres pendant un an dans la classe de Jérôme Pernoo. Il revient ensuite à Paris où il obtient son certificat d'aptitude au CNSMDP. En parallèle, il enseigne le violoncelle dans différents conservatoires (Rosny sous Bois, Paris, Pontault-Combault) et travaille avec l'orchestre philharmonique de Strasbourg

Bertrand Kulik - Violoniste
Bertrand Kulik débute le violon à cinq ans avec Alexis Gotkowski. Il décroche un Prix de Perfectionnement nommé à l'unanimité au Conservatoire de Saint-Maur-Des- Fossés, un Prix de musique de chambre à l'unanimité tout en poursuivant une formation au métier d'orchestre au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où il obtiendra le Diplôme avec mention TB. En 2007 il se perfectionne au Royal College of Music à Londres avec Ani Schnarch et obtiendra un Postgrad Diploma et une bourse afin de partir à la prestigieuse Académie d Eté de Bowdoin aux USA. Il collabore régulièrement avec de nombreux orchestres : l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre des chœurs de la Cité, l'Orchestre Ostinato ...

L'Equipe

Cécile Mathieu - assistante à la mise en scène
Après une formation professionnelle de comédienne avec le NTH8 (Lyon) et la scène conventionnée de Privas (Cie Macocco-Lardenois), Cécile Mathieu intègre la Compagnie Viva la Commedia en qualité d'assistante à la mise en scène sur *Tartuffe* de Molière en 2008. Après cette première collaboration réussie, elle accompagnera la création d' «*Hamlet or not Hamlet*» en 2009 et de *Cyrano* en 2010.

Stefano Perocco - décorateur
Stefano Perocco rencontre les masques en 1977, pendant les stages théâtraux de la *Bienale di Venezia* dans le cours dirigé par Donato Sartori qui le conduira à la fondation du groupe *Strutture Gestuali di Scaltenigo*. Il réalise des masques pour un grand nombre de compagnies et écoles, dessine et construit également des scénographies ainsi que des machines théâtrales. Il enseigne dans plusieurs Académies et Universités. Il a en particulier collaboré avec le TagTeatro dirigé par Carlo Boso, le TeatrodiLeo dirigé par Leo de Berardinis, le Théâtre du Centaure dirigé par Camille et Manolo, l'école Veneziainscena dirigée par Adriano lichtenstein et l'école Kiklos dirigée par Giovanni Fusetti.

Solveig Babey - costumière
Après une année de préparation à l'ESAG, Solveig Babey intègre l'ESMOD où elle obtient le premier prix du jury dans la spécialité «Costume de scène». Elle travaille ensuite pour la scène (Théâtre de la Bastille, Théâtre de Ris Orangis ...) et le cinéma (*Un long dimanche de Fiançailles*, *La Voilière aux enfants* ...) Elle signe ici la conception des costumes du *Dom Juan*, aidée dans leur réalisation par Edouard Dessay.

Rémi Cabaret - création lumière
Passionné depuis son plus jeune âge par la création lumière, Rémi Cabaret se forme au métier à sa sortie du lycée. Il travaille notamment sur la tournée de *Good Canary* mis en scène par John Malkovich, mais également avec la Cité de la Villette, Robin Renucci, Jacques Weber et André Serre. Il intègre Viva la Commedia en 2009 en qualité de créateur lumière.

Samuel Muller - direction musicale
Après des études d'histoire de la musique à la Sorbonne et au Conservatoire National de Région de Saint-Maur-des-Fossés, d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre, et de clavecin, Samuel Muller se consacre à la musique ancienne. Outre ses activités de chercheur, il prend la direction de l'ensemble Dulcinea, basé à Bruxelles, et intervient régulièrement dans le cadre de projets théâtraux.

Patrice Camboni - maître d'armes
Initié dès son plus jeune âge aux sports de combats, Patrice Camboni devient maître d'armes pour la scène et le cinéma. Il collabore avec les plus grandes salles (Opéra de Paris, CDN de Limoges, TEP, Cité de la Villette, Théâtre du Châtelet) et de nombreux metteurs en scène et réalisateurs (Pierre Pradinas, Stuart Seide, Niels Arestrup, Xavier Gallais, Josée Dayan, Claude Lelouch …) Il a également enseigné au CNSAD et à l'Ensatt.

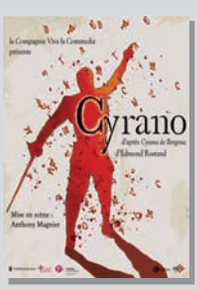
Les Partenaires

Nos partenaires : Espace Coluche (Plaisir), Centre culturel Jean Vilar (Marly-le-Roi), Théâtre de Bois d'Arcy, Théâtre Alexandre Dumas (Saint Germain en Laye), Théâtre Alphonse Daudet (Coignières), Espace Barbara (Petite-Forêt), Espace Yves Montand (Livry-Gargan).

Cyrano a été créé grâce au soutien de la Ville de Versailles, du Festival du Mois Molière, du Conseil Général des Yvelines et de la Spedidam.

«J'ai un petit ordre à donner, je viens vous retrouver dans un quart d'heure.»
Dom Juan, Sganarelle, Charlotte et Mathurine - Acte II scène 4

En tournée



Cyrano
d'après Edmond Rostand
7 comédiens / 1 musicien
Durée : 2h30

Prochainement

Les Jumeaux Vénitiens
de Carlo Goldoni
9 comédiens
création octobre 2012

Viva la Commedia - 61 rue des Prés au Bois, 78000 Versailles
Renseignements et tournées : Julie Laval : 06 66 75 01 83 diffusion@vivalacommedia.com
www.vivalacommedia.com

Fiche Technique

Plateau :
Temps de montage : 6 heures.
Dimension : 8 mètres en ouverture, profondeur 7 mètres et 6,50 mètres en hauteur .
Le décor se compose de : - six praticables de 1 m sur 1 m, d'une hauteur de 40 cm (modulable en fonction des actes)
- quatre éléments en bois de 1,50 mètres de haut et 80 cm de largeur.
- éléments de mobiliers et d'accessoires.
- un cyclorama en fond de scène (fourni par la compagnie si nécessaire / dim : 6m x 8m)

Son :
Un violoniste et un violoncelliste installés à l'avant scène Cour.
Pas de reprise micro nécessaire

Equipe en déplacement : 10 personnes
- 6 comédiens et 2 musiciens
- 1 régisseur lumière et une assistante à la mise en scène

Nos besoins fournis par le lieu :
- un régisseur lumière et un technicien pour l'implantation et les réglages. Temps de réglage 2 heures.

Lumières :
Plan de feux disponible sur demande.

Durée :
Le spectacle dure 1h40.

«L'hypocrisie est un vice à la mode.»
Dom Juan, Sganarelle - Acte V scène 2

Actions Culturelles

La compagnie propose différentes actions culturelles autour de la venue de son spectacle : ateliers de découvertes théâtrales, stage de commedia dell'arte et conférence. Idéalement situées en amont de la représentation, elles concernent autant un public scolaire que des groupes amateurs ou professionnels.

Bande-annonce du spectacle disponible sur :
www.vivalacommedia.com

«Me ferez-vous la grâce, Dom Juan, de vouloir bien me reconnaître ?»
Dom Elvire - Acte I scène 3

Viva la Commedia

61 rue des Prés au Bois
78000 Versailles
www.vivalacommedia.com
contact@vivalacommedia.com

Administration :
Sarah Moulin : 06 67 89 53 80
administration@vivalacommedia.com

Diffusion et organisation des tournées :

VIVA La Commedia
mise en scène Anthony Magnier

Julie Laval :
06 66 75 01 83
diffusion@vivalacommedia.com

ou

D'un Acteur, l'Autre

Odile Sage :
01 69 49 32 09 / 06 81 91 45 08
acteur@orange.fr

VERSAILLES

Le Mois Molière VERSAILLES

SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

Yvelines Conseil général
www.yvelines.fr